



Organización Internacional del Café
Organização Internacional do Café
Organisation Internationale du Café

ED 1893/03

4 septembre 2003
Original : anglais

F

**Communication de l'OIC à la
5^e Conférence ministérielle de l'OMC**

Le Directeur exécutif a l'honneur d'adresser ci-joint aux Membres, à titre d'information, copie de sa communication à l'intention de la 5^e Conférence ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). La Conférence se déroulera à Cancun, Mexique, du 10 au 14 septembre 2003 et fera le point sur le progrès des négociations et autres travaux relevant du Programme de développement de Doha.



International Coffee Organization
Organización Internacional del Café
Organização Internacional do Café
Organisation Internationale du Café

Londres, le 2 septembre 2003

LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT ET LA CRISE DU CAFÉ

*Par S. Exc. Monsieur Néstor Osorio, Directeur exécutif, Organisation internationale du Café (OIC)
Communication à la 5^e Conférence ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce (OMC),
Cancun, Mexique*

La crise du café

1. Le soulagement de la pauvreté et l'amélioration des conditions de négoce des pays en développement sont, pour les institutions multilatérales, de fondamentales priorités de développement. L'Organisation des Nations Unies a souligné l'importance de ces facteurs en adoptant les Objectifs de développement du millénaire.

2. Le café, pour les pays en développement, constitue un produit commercial déterminant. Le café ne peut être cultivé que dans les régions qui sont épargnées par le gel, sa production est donc particulièrement cruciale pour les pays non-arides des tropiques ; c'est une source essentielle de devises étrangères, de revenus monétaires et d'emplois dans de tels pays, dont un certain nombre sont considérés comme les moins avancés (PMA). À la fin des années 80, les recettes des pays producteurs de café (exportations f.o.b.) s'élevaient à quelque 10 – 12 milliards de dollars EU. Aujourd'hui, les pays producteurs de café ne reçoivent qu'environ 5 milliards de dollars. Les cours du café sur les marchés mondiaux, dont la moyenne était d'environ 120 cents EU la livre au cours des années 80, ne sont maintenant qu'à peine au-dessus de 50 cents, le niveau le plus faible en valeur réelle depuis 100 ans. Face à ce niveau, les exploitants de café se heurtent à d'immenses problèmes qui entraînent une série de conséquences économiques, sociales et écologiques négatives, notamment une pauvreté accrue.

3. L'état des cours du café relève d'un déséquilibre entre l'offre et la demande. En dépit de la faiblesse des prix, les niveaux de production demeurent inchangés, essentiellement parce qu'il n'existe que très peu de solutions de rechange viables, d'où la persistance de la dépendance vis-à-vis du café et d'un petit nombre d'autres produits. La suppression des obstacles au commerce et l'ouverture des marchés à une plus large gamme de produits

agricoles et industriels qui émanent des pays en développement constituent des facteurs déterminants pour l'amélioration des conditions commerciales des pays tributaires de produits de base.

Le concours que pourrait apporter l'OMC

4. L'Organisation internationale du Café (OIC) est une organisation intergouvernementale dont les Membres comptent 45 pays exportateurs (dont 25 sont des PMA) et 19 pays importateurs. Un des principaux objectifs de l'OIC est d'encourager les Membres à développer une économie caféière mondiale qui soit durable.

5. L'OIC est sensible à l'admission, par les membres de l'OMC, dans le paragraphe 26 du Projet de déclaration ministérielle de Cancun, des problèmes suscités par des déclins au long cours et les fortes fluctuations des prix de produits de base, tels que le café. Je prends également note du fait que le Comité sur le commerce et le développement a été chargé de continuer à travailler sur ce dossier avec la collaboration d'autres organisations internationales appropriées. Dans ce contexte, l'OIC se met à la disposition du Comité afin de l'aider par tous les moyens possibles à œuvrer en faveur de solutions constructives.

6. Je suis également sensible à l'accent qui a été donné à la question de la dépendance persistante de nombreux pays en développement vis-à-vis de quelques produits de base tels que le café. C'est là un problème particulièrement grave pour les PMA, dont certains sont fortement tributaires du café.

7. Pour donner suite aux démarches qui consistent, dans le cadre de l'OMC, à développer une conjoncture économique plus propice pour les pays en développement tributaires de produits de base, je prie instamment les Ministres de :

- a) continuer à éliminer les obstacles tarifaires sur les produits de base ;
- b) réduire les obstacles tarifaires et non tarifaires pour divers autres produits qui peuvent être cultivés dans les pays en développement tributaires des produits de base afin de réduire la dépendance par la diversification ;
- c) prendre en considération les problèmes des produits de base par l'optimisation d'un traitement spécial et différentiel pour les pays en développement tributaires des produits de base ; et
- d) renforcer la coopération institutionnelle entre les organismes internationaux de produits et l'OMC.